

# **Explosion du fort hova de Farafate - Épisodes de la guerre à Madagascar n°15.**

**Numéro d'inventaire :** 1978.00703.17

**Auteur(s) :** Louis Charles Bombled

H. Galli

**Type de document :** couverture de cahier

**Éditeur :** Garnier Frères (Paris)

**Imprimeur :** Imbert, Paris.

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1895 (restituée)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Bombled

**Description :** Feuille de papier épais beige et polychromie

**Mesures :** hauteur : 240 mm ; largeur : 180 mm

**Notes :** Recto: des artilleurs manœuvrent au fort de Tamatave . Verso : texte extrait de "La guerre à Madagascar" par H. Galli (1895).

**Mots-clés :** Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière :** École primaire élémentaire

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

**EXPLOSION DU FORT HOVA DE FARAFATE**

Le 26 juin, nos velettes signalaient une agitation inaccoutumée dans les retranchements malgaches. Le colonel Giovelina est averti; il se rend aussitôt, avec plusieurs officiers, au fort de Tamatave. Le capitaine Barrera n'attend que le signal pour bombarder.

Un premier coup de canon met en émoi toute la ville. Les rares correspondants de journaux encore présents à Tamatave se précipitent à leur poste, les magasins se ferment en quelques instants, la population entière est débordée: commerçants, indigènes courant à l'observatoire, non loin du fort, en bonne place pour tout voir.

La foule était donc considérable, lorsque l'artillerie malgache essaya de riposter. Pauvre artillerie, fut-elle assez railée! Ses obus tombaient à un kilomètre des positions françaises, et leurs éclats n'atteignaient que de maigres bambous isolés dans la campagne.

Le capitaine Barrera dirigeait le feu de la batterie française d'abord vers Samafy, puis vers Farafate même.

Nos artilleurs manquaient comme aux grands exercices de tir du camp de Châlons ou des Salins d'Hyères. On comptait parmi eux d'excellents pointeurs.

Le coup part. Toutes les lorgnettes sont braquées dans la direction du point visé. Seconde détonation lointaine et sourde, c'est l'obus qui vient d'éclater, accablant d'une pluie de fer un large espace; la terre

est labourée; la mitraille soulève un nuage de poussière; des pierres, des branches d'arbres, des débris de toute sorte sont dispersés et volent dans l'air.

Bravo! s'écrient les bons spectateurs venus de Tamatave. Ils battent des mains comme au théâtre. Les indigènes au milieu d'eux dansent de joie et poussent des cris.

Les retranchements ennemis sont entamés.

Le feu continue; c'est vers le centre même de Farafate qu'une grosse pièce est pointée.

Détonation imposante, puis quelques secondes de silence, enfin l'obus tombe, il éclate en touchant terre; on entend comme un déchirement lointain, puis une explosion formidable fait tout trembler; une immense gerbe de feu s'élève dans les airs, et d'autres explosions se produisent.

La détonation est si violente que plusieurs des spectateurs tombent à terre et que le vieux fort de Tamatave lui-même, occupé par nous, est ébranlé sur ses bases.

Un nuage de fumée, sillonné d'éclairs, enveloppe Farafate. Aucun doute, c'est une poudrière ennemie qui vient de sauter. La foule en délire pousse des acclamations frénétiques.

— Hourra ! vive la France !

— Vivent les artilleurs !

Ce sont des bravos et des applaudissements sans fin. Les indigènes se trémoussent comme des fous.

Extrait de *La Guerre à Madagascar*, par H. Gall.

Garnier Frères, éditeurs.

10 Centimes la livraison. — En vente chez tous les Libraires.

Paris. — IMP. J. BONNET, 7, RUE DES GRANATES.

Cahier d... appartenant à...

**ÉPISODES DE LA GUERRE À MADAGASCAR**



La Guerre à Madagascar

**EXPLOSION DU FORT HOVA DE FARAFATE**

Dessin extrait de *La Guerre à Madagascar*, par H. Gall.

Garnier Frères, Éditeurs, Paris.